

Autrefois il existait une méconnaissance réciproque entre l'homme et la femme. La rencontre des deux partenaires engendre la peur chez l'homme qui ne sera surmontée que par le don du pouvoir que la cheftaine des femmes fait au chef des hommes, en échange de la cohabitation en vue de la procréation. D'où la solidité du rapport existant au sein du couple roi-reine-mère.

A l'origine de la procréation

Savez-vous pourquoi il y eut des reines-mères au monde?

- Non! (1)

Je suis au courant de...

Autrefois c'étaient les femmes qui détenaient le pouvoir sur les hommes. De ce fait les hommes avaient peur des femmes. D'ailleurs ils vivaient séparés, dans des villages différents.

Un jour un jeune homme partit en brousse à la chasse. Il prit avec lui un peu de canne à sucre, un peu de miel et un peu de *samanan kokorè* (2). Puis il s'en alla ainsi.

Or à l'endroit où il était parti, s'était également rendue une jeune fille qui cherchait du bois mort. A peine la jeune fille avait-elle vu le garçon qu'elle lui dit:

- Tiens! Où t'en vas-tu?

Le garçon répondit:

- Je suis venu à la chasse.

Puis la jeune fille reprit:

- Donne-moi un peu de ton eau, que je boive.

Alors le garçon sortit aussitôt toute sa bouteille de miel et le donna à la fille. Lorsqu'elle l'eut bu et reconnu que c'était doux, elle lui dit à nouveau:

- Rappelle-moi encore de ton eau, sinon je ne te laisserai pas partir.

De peur le garçon sortit aussitôt la canne à sucre, puis il l'éplucha et la donna à la fille. Ensuite il prit un peu de *samanan kokorè* et l'y ajouta.

Quand la fille eut fini de manger tout cela et qu'elle s'était aperçue que cela avait bon goût, elle dit au garçon:

- Ami, n'aie pas peur de moi, hein! Je ne te fais aucun mal. Je t'aime. Débrousse donc ici. Je vais t'apprendre quelque chose.

Le garçon se mit aussitôt à débrousser un coin de façon impeccable. Alors la fille prit l'un de ses pagnes, l'étendit là, puis s'y coucha. Elle dit au garçon:

- Toi aussi, viens te coucher devant moi, mais enlève d'abord ton caleçon.

Le garçon enleva alors son cache-sexe et se coucha là. Ensuite la fille le serra très fort dans ses bras. Peu de temps après, elle le fit se lever pour monter sur elle. Ensuite elle lui montra comment consommer les relations sexuelles. Lorsqu'ils les eurent consommées, ils bavardèrent assez longtemps et terminèrent ainsi. Maintenant le garçon n'a plus peur de la femme. La fille dit au garçon:

- Une fois parti, reviens demain pour que nous nous rencontrions ici. As-tu compris?

Le garçon répondit:

- J'ai compris.

Et chacun s'en retourna dans son village. Le lendemain matin, vers huit heures, les deux se retrouvèrent à la même place. Le garçon, en partant, avait pris un peu de canne à sucre, un peu de miel et un peu de *samanan kokoré*. Après avoir échangé la nouvelle, le garçon sortit

immédiatement sa canne à sucre, sa *samanan kokorè* et son miel. Il les prit et il les donna à la femme. Celle-ci le remercia. Puis elle étendit l'un de ses pagnes et ils se couchèrent. Lorsqu'ils eurent terminé, ils bavardèrent longuement ensemble, puis s'accouplèrent à nouveau.

En debout de soirée, ils fixèrent de nouveau un rendez-vous pour le lendemain. Ainsi, chaque jour ils venaient se rencontrer en ce lieu et se coucher ensemble longuement, puis chacun retournait dans son village.

Au bout d'un moi, si la fille était assise quelques instants, elle s'assoupissait. Il arrivait dès fois que, si elle mangeait quelque chose, elle le vomissait. Pour n'importe quelle chose elle disait:

- Cela sent mauvais!

Maintenant la fille a changé de teint: elle a blanchi. Quand ses camarades la virent ainsi, elles dirent:

- Elle est malade.

Elles partirent en donner connaissance à leur reine. Celle-ci la fit soigner longuement, mais sans obtenir de guérison. A présent le ventre de la jeune fille grossit de plus en plus. Au bout de trois mois, il devint plus gros. Alors la reine dit aux camarades de la jeune fille:

- Amenez-la à l'écart et questionnez-la pour qu'elle révèle la chose précise qu'elle a mangée, afin qu'on sache comment la soigner.

Elles l'appelèrent à l'écart et la questionnèrent. Elle dit:

- Un jeune homme vient à la chasse là où je vais chercher mon bois mort. C'est lui qui m'a donné quelque chose et je l'ai mangé.

Alors elles s'en retournèrent le dire à la reine.

Puis la reine demanda à la malade:

- Est-ce-que, si tu retournes au même endroit, tu verras encore ce garçon?

La jeune fille répondit:

- Oui, s'y j'y retourne, il vient chaque fois.

La reine délégua aussitôt huit autres jeunes filles, puis elles s'en allèrent toutes à l'endroit en question. Arrivées là-bas, la jeune fille enceinte ordonna aux autres de se cacher. Peu de temps après, voici que soudain le garçon arriva. Il salua la fille et ils échangèrent la nouvelle. Soudain les filles sortirent de leur cachette, attrapèrent le garçon et l'amènèrent dans leur village. A leur arrivée, elles le conduisirent dans la concession de la reine. Celle-ci fit appeler ses vieilles femmes. Lorsqu'elles furent arrivées, les unes disaient:

- Qu'on le tue!

Les autres répliquaient:

- Il ne faut pas le tuer.

Alors la reine dit:

- De ma fille à laquelle tu as transmis une maladie, occupe-toi à présent. Soigne-la pour qu'elle guérisse, sinon, si elle meurt, je te ferai tuer, toi aussi.

Le soir après le repas, la reine les enferma tous les deux. Ils couchèrent ensemble dans la chambre jusqu'au jour. Au bout de neuf mois la femme enfant un garçon. Les femmes se donnèrent la nouvelle entre elles. Elles venaient voir l'enfant et s'en retournaient. Cela leur causait beaucoup d'étonnement.

La vieille qui était le porte-parole de la reine, alla puiser de l'eau et la prit pour laver l'enfant. Puis elle lava également la maman, étendit la natte et y coucha la mère et l'enfant. Ensuite elle prépara de la nourriture pour la maman et elle en mangea.

Au bout de trois jours on coupa le nombril de l'enfant. Vers le dixième jour, la femme commença à reprendre sa santé. Au bout de trois mois, elle fut totalement guérie. Vers six mois les dents de l'enfant poussèrent. Quelque temps après, l'enfant s'assit tout seul, puis il se mit à marcher à quatre pattes. Un an plus tard, il se leva et se tint debout tout seul et peu de temps après, il marcha. Vers la deuxième année l'enfant parlait. Aussi la reine fit-elle appeler toutes les vieilles femmes. Celles-ci se réunirent et la reine leur dit:

- Femmes! Regardez toutes notre fille dont nous avons dit que le jeune homme l'avait empoisonnée, faisant ainsi gonfler son ventre. En conséquence si elle mourait, nous l'aurions tué également. A présent, voici la chose qui est sortie de son ventre. Qu'en dites-vous?

Alors elles répondirent:

- Nana, si la fille était morte, nous aurions également tué le garçon. Mais comme il a fait qu'ils soient devenus deux, il convient que nous recherchions l'emplacement des hommes pour qu'avec eux nous vivions ensemble.

La reine reprit:

- Ce que vous avez dit, je l'ai pensé également. En conséquence, vous toutes les femmes du village, vous partirez avec ce jeune homme pour qu'il vous montre le chemin de leur village. Vous attraperez tous les hommes et vous les ramènerez.

Le jeune homme partit avec les femmes et celles-ci ramenèrent les hommes avec elles dans leur village. Là elles les conduisirent chez la reine. Celle-ci dit au roi:

- Ne nous craignez pas. Nous ne vous ferons aucun mal. Nous voulons que vous et nous vivions ensemble. En conséquence, en ce qui nous concerne, nous vous donnons le pouvoir. Si nous ne faisons pas ainsi, vous ne saurez pas que nous disons vrai.

Les hommes répondirent:

- Nous sommes d'accord.

Ils vécurent donc ensemble. Chaque soir les femmes préparaient de la nourriture et en donnaient aux hommes. Après avoir mangé et être bien rassasié; ils devinrent bien joyeux. Ils se mirent à bavarder avec les hommes. Quelque temps après celles-ci prirent chacune un homme et partirent se coucher avec lui.

Chaque matin les femmes chauffèrent de l'eau et en donnèrent aux hommes. Ceux-ci se lavaient. Puis elles préparaient le repas et l'apportaient aux hommes qui en mangeaient. Ils partaient ensemble aux champs toute la journée et revenaient le soir.

Au bout d'une année beaucoup de femmes ont accouché. D'autres sont en grossesse. A présent les hommes n'ont plus peur des femmes. Chacun a la sienne avec laquelle il vit désormais. On appelle cette façon de vivre le mariage.

Comprenez donc tous que c'est la reine qui a donné le pouvoir à l'homme, car elle voulait vivre avec lui pour pouvoir se multiplier. Mais comme c'est la reine qui donna le pouvoir à l'homme, voilà pourquoi, lorsqu'on remet l'héritage royal à celui-ci, ce dernier n'oublie pas la reine. Voilà son sens.

Puis, pour donner l'héritage à quelqu'un, c'est auprès des femmes qu'on se renseigne avant de le transmettre, car ce sont elles qui connaissent le temps de leurs accouchements. C'est à cause du mariage que la femme a donné le pouvoir à l'homme. Mais la femme est la reine-mère depuis toujours.

1) Réponse de l'interlocuteur.

2) *samanan kokorè*: une farine obtenue par le mélange de bananes et de maïs grillés et pilés, auquel on ajoute du piment.